L'insertion sociale par le football

I y a les grands discours, et il y a les actes. Partout, on parle du besoin de retrouver une meilleure insertion sociale, de réinstaurer une mixité au cœur de la société, de favoriser le partage. On parle aussi des valeurs que peut véhiculer le sport, ces valeurs parfois perdues aujourd'hui, mais qui ne demandent qu'à être défendues et mises en avant, encore plus dans les sports collectifs.

Le football est peut-être décrié, il est pourtant le vecteur concret de la possibilité de mises en place de belles actions. Il favorise l'entraide, la solidarité, le partage, l'échange. C'est ce qu'il se passe en Dordogne, où un partenariat a été noué depuis de nombreuses années entre l'école de football Foothislécole, dont le club support est Thiviers, et la Maison d'Enfants de Saint Jory Chalais.

Un partenariat

Au fondement de ces échanges, des hommes, dont beaucoup, encore aujourd'hui, sont à la fois salariés du centre et éducateurs au club de football. C'est le cas de Patrice Baudry, l'un des instigateurs de la collaboration entre les deux structures. Les relations sont vite devenues naturelles, répondant à un besoin direct de la maison d'enfant, qui dépend de l'Association Départementale de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de la Dordogne.

« Notre mission est d'accueillir des adolescents, garçons et filles, dont beaucoup sont des mineurs étrangers en exil. Pouvoir leur proposer une ouverture vers l'extérieur est un de nos piliers, avec de nombreuses valeurs véhiculées sur les plans social, sportif, culturel, scolaire », explique Philippe Gauthier, directeur adjoint de la maison d'enfant. Tous les jeunes présents à Saint Jory se voient proposer la participation à des activités annexes. « Ce que l'on recherche, c'est l'épanouissement de la personne sur le plan social et du bien-être. À travers ce que l'on fait, il y a la rencontre avec l'autre », note le directeur adjoint. « On offre une activité à ces jeunes pour qu'ils s'intègrent socialement, à travers des valeurs de collectif, d'union, en évitant toutes les discriminations », ajoute Éric Dacquay, président de l'école de football.

Le football a en effet beaucoup de succès au sein de la Maison d'Enfants. « Le travail avec Foothislécole est un exemple parmi d'autres. Ce que l'on recherche, c'est à favoriser l'insertion, et ces activités permettent un ancrage territorial, elles participent à la vie sociale et sportive du secteur », continue Philippe Gauthier. Lors de leur arrivée, les jeunes sont libres de choisir en effet entre plusieurs associations, sportives ou culturelles. Si leur choix se porte sur le football, ils sont redirigés vers Thiviers et l'entente Foothislécole. « Cette entente a été officialisée en 2010, et regroupe Nord Dordogne, Jumilhac, Sarrazac, Saint Jean de Côle, Saint Jory, et Thiviers, le club support. On compte plus de cent trente licenciés, dont entre quinze et vingt qui viennent de la maison d'enfant », détaille le président de l'école de football.

Le fonctionnement même d'une association joue ensuite à plein régime pour encourager au fil du temps les échanges entre les différentes parties, les jeunes de la maison d'enfant, les éducateurs, les

entraîneurs du club, les autres joueurs, les parents. « L'échange est continu. Parfois, on amène les jeunes au match, parfois ce sont les parents qui amènent leurs enfants et les jeunes du centre », précise Philippe Gauthier.

Des réussites

Le partenariat entre Foothislécole et Saint-Jory dépasse le simple cadre social. Il est multidimensionnel, touche le sport dans son aspect compétition, touche jusqu'au monde de l'insertion professionnelle. Les contacts entre les deux parties sont fréquents, pour évaluer le niveau des jeunes et leur motivation, et éventuel-



lement les orienter vers le niveau de pratique le plus adapté à leur potentiel.

Un grand avantage de l'école de football est sa présence au sein du PCT24, le Pacte de Coopération Territorial de la Dordogne, dont le club phare est Trélissac. Les jeunes sont répartis selon leur niveau. Les meilleurs espoirs se rendent à Trélissac, où ils intègrent très jeunes un circuit d'entraînement élevé, grâce à des aménagements horaires avec le collège et lycée Saint Joseph.

« Avec le PCT24, on va plus loin encore que ce que l'on fait au départ en offrant la possibilité d'une pratique du football. On permet plus globalement à chacun de jouer là où il est le mieux », abonde Philippe Gauthier. « La volonté est de respecter tous les jeunes et tous les clubs », prolonge Éric Dacquay. C'est à travers ces échanges et le PCT24 que de belles

réussites ont eu lieu ces dernières saisons.

Le partenariat entre la Maison d'Enfants et Foothislécole est devenu, à force de persévérance, un véritable tremplin pour certains. C'est le cas de Sekou Gassama, arrivé à seize ans à la Maison d'Enfants, et

qui après avoir fait ses premiers pas dans des clubs environnants, est vite redirigé vers Trélissac de par son niveau de jeu élevé.

« Après son CAP maçonnerie, il arrivait en fin de formation. Trélissac lui a proposé un contrat, aujourd'hui il est footballeur et salarié du club, c'est un vrai exemple d'intégration réussie », se souvient le directeur adjoint de la Maison d'Enfants. La preuve que le partenariat, auquel s'ajoute le PCT, devient une arme d'insertion complète pour les jeunes.

D'autres beaux exemples existent comme celui de Ronaldo Alikaj. « Il a joué deux saisons chez nous. Puis, arrivé en U16, grâce au travail au sein du PCT24, et avec son potentiel élevé, il a pu intégrer le club de Trélissac pour évoluer avec les U17 nationaux, et en parallèle il suit du coup sa scolarité à Saint Joseph », évoque Éric Dacquay.

Des réussites de ce genre pour ces jeunes isolés et étrangers, il y en aura probablement d'autres dans le futur, la collaboration n'étant pas prête de s'arrêter. « Elle apporte un épanouissement sportif, technique, culturel, scolaire, social, et professionnel pour tous les jeunes », conclut le président de l'école de football.

RÉDACTION: S.DESGROPPES